

indexE : Liberté polyphonique et d'interaction textuelle derrière une porte close



Pour cette deuxième itération d'*indexE*, Sarah Chouinard-Poirier poursuit au Studio XX sa réflexion performative sur les littératures des femmes, mais cette fois-ci loin des regards. Après l'expérience d'un premier déploiement devant public¹, *indexE* prend forme derrière une porte close. L'artiste adopte pleinement les conseils prodigués par Virginia Woolf dans son ouvrage féministe *Une Chambre à soi*, relatant l'évolution de la carrière d'auteure en Angleterre. Elle y fait le constat que liberté économique et espace de travail personnel sont nécessaires à la création, car ils extraient les femmes de leur rôle domestique au don d'ubiquité sans intimité propre.

Cette liberté d'action et ce lieu destiné à la création, réclamés par Woolf et mis en application dans *indexE*, s'inscrivent réciproquement en amont et en aval des revendications contre le travail invisible et non rémunéré de la seconde vague féministe en Occident. Toutefois, ils rappellent que la répartition équitable des corvées domestiques et familiales continue d'alimenter les négociations sans être pour autant résolue.²

Pendant trois semaines à raison de deux heures par jour, Sarah Chouinard-Poirier se range dans une chambre afin d'y faire la lecture diffusée sur les ondes d'une radio indépendante. L'artiste s'est donnée pour objectif de lire l'ensemble des cent titres composant sa bibliothèque constituée à partir des suggestions formulées par une centaine de femmes, de personnes trans et non-binaires. Voilà un défi à long terme qui inscrit l'œuvre parmi ces performances basées sur l'endurance physique et mentale.

Sa chambre à elle devient un espace pour penser, s'éduquer et où y accueillir des collaboratrices avec qui discuter. Ce lieu prend des airs de milieu de vie habité où l'on s'y met confortable afin d'y lire debout, assis ou allongé. Il convoque la réalité du présent dans ce geste de lire, mais il engage librement et de manière plus complexe divers lieux et espaces-temps à la fois : ceux des livres, celui de la lectrice et de ces invitées tout comme celui de l'auditoire.

indexE suit une logique propre à l'artiste, rythmant à sa guise l'enchaînement entre les œuvres littéraires. Des arrêts de lecture soudains se produisent alors que des signes lui rappellent un autre ouvrage. L'artiste agence ainsi les bribes et le morcellement ; elle met en forme au gré de l'actualité du jour afin de composer une vaste polyphonie autour de la pratique de l'intertexte. *indexE* incarne ici métaphoriquement ce lieu idéal de création - affranchi de contraintes réelles, du moins de celle de la représentation visible de soi - afin de se consacrer entièrement à l'exploration de l'étendu des perspectives féministes et à leur mise en relation infinie.

27 novembre – 14 décembre 2018

Au Studio XX et en ligne via le flux radio du Studio XX

Sarah Chouinard-Poirier est artiste et travailleuse. Elle travaille à soigner et soigne son travail.

Julie Alary Lavallée est commissaire indépendante et auteure. En janvier 2018, elle se joint à l'équipe à titre de coordonnatrice générale.

¹ Projet d'abord présenté à TOPO du 2 février au 25 mars 2017.

² Voir le texte de Myriam Dumont-Robillard, « Brisons les chaînes! Quarante ans de lutte pour les aides familiales » dans *Travail Invisible Portraits d'une lutte féministe inachevée*, ed. Camille Robert et Louise Toupin. (Montréal : Éditions du Remue-Ménage, 2018), p. 103-118.

indexE: Polyphonic Freedom and Textual Interaction Behind a Closed Door



For this second iteration of *indexE*, Sarah Chouinard-Poirier continues her performative reflection on women in literature at Studio XX, but this time, out of sight. Subsequent to a first live performance¹, *indexE* takes place behind a closed door. The artist incorporates notions put forth by Virginia Woolf in *A Room of One's Own*, a feminist literary work detailing the evolution of women writers' careers in England. Woolf stated that economic freedom and a private work space are necessary for creation because it separates women from their domestic roles that require their constant presence and do not allow for personal intimacy.

This freedom to act and this space designated for creation, identified by Woolf and implemented in *indexE*, are aligned with the upstream and downstream advocating by Western second-wave feminism against invisible and nonpaid labour. They also indirectly remind us that the equal distribution of domestic and family responsibilities continues to fuel debates today and remains to be resolved².

For two hours a day over the span of three weeks, Sarah Chouinard-Poirier settles in a room in which she broadcasts readings on an independent radio. The artist aims to read all of the 100 titles that make up her library, assembled with the participation of 100 female, trans and non-binary collaborators. This long-term challenge situates the work within these performances based on mental and physical endurance.

Her room becomes a place in which to think, educate herself, or welcome collaborators for discussion. The space takes on the feel of an inhabited living area where one can be comfortable to read, standing, sitting or lying down. It evokes the present moment through the act of reading while also freely engaging, in a more complex manner, with various locations and eras at once: that of the books, that of the reader, those of the guests as well as the audience.

indexE follows a logic that is unique to the artist, forging her own pattern as she creates links between literary works. Sudden stops in the reading occur when specific elements make her think of another work. In this way, the artist is arranging snippets and fragments, formatting according to present-day actualities in order to compose an extensive polyphony centred on intertextuality. *indexE* metaphorically embodies this ideal creation space – free from real constraints, or at least from the visual representation of the self – in order to allow complete devotion to exploring the scope of feminist perspectives and placing them in infinite relation to each other.

November 27 – December 14, 2018
At Studio XX and online, via Studio XX radio stream

Sarah Chouinard-Poirier is an artist and worker. She works to heal and heals her work.

Julie Alary Lavallée is an independent curator and author. In January 2018, she joins Studio XX team as General Coordinator.

¹ This project was presented at TOPO from February 2 to March 25, 2017.

² See excerpt from Myriam Dumont-Robillard: "Brisons les chaînes! Quarante ans de lutte pour les aides familiales" in *Travail Invisible Portraits d'une lutte féministe inachevée*, ed. Camille Robert and Louise Toupin. (Montreal: Éditions du Remue-Ménage, 2018), p. 103-118.